

ÉV

ÉCHOS VEDETTES



UNE JOURNÉE
DANS LA VIE DE
KARINE VANASSE



Chantal Lacroix
**FÊTERA SES
50 ANS**

Marie-Eve Janvier et
Jean-François Breau
PARENTS EN MARS

MARIAGES, BÉBÉS, PROJETS...

DE GRANDS MOMENTS DE BONHEUR

POUR 20 VEDETTES



Voix

Elle a travaillé avec Mario Pelchat
**DÉCOUVREZ LE PARCOURS DE
LÉA SANACORE**



René Simard
**UNE SUPER
TOURNÉE**



Cœur de pirate
et Alex Peyrat
**UN REMARIAGE
CETTE ANNÉE**



LE SUPER BOWL
50 ANS DE SHOW-BUSINESS
ANECDOTES, PHOTOS SOUVENIRS

Vol. 54 N° 7 | 6 au 12 février 2016

TVA Publications



MD 3.47\$ (110)

7 8313 03904 7

0 7

VOIX 54 007



PAR MATTHIEU LÉVESQUE

LÉA SANACORE

ÉQUIPE: ÉRIC LAPOINTE

«J'AI ÉNORMÉMENT APPRIS EN REGARDANT MARIO PELCHAT TRAVAILLER»

LÉA SANACORE BAIGNE DANS LA CHANSON DEPUIS PLUS DE 20 ANS. VIOLONISTE, GUITARISTE ET CHANTEUSE, L'AUTEURE-COMPOSITRICE-INTERPRÈTE, QUI A GRANDI DANS UNE FAMILLE DE MUSICIENS, TRAVAILLE DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES À RÉALISER SON RÊVE DE VIVRE DE SA MUSIQUE. L'ARTISTE, QUI A TRAVAILLÉ AVEC MARIO PELCHAT, NOUS RACONTE SON PARCOURS PARTICULIER DANS LE MILIEU ARTISTIQUE.



Comment en es-tu venue à travailler pour Mario Pelchat?

Il cherchait une choriste et une musicienne multi-instrumentiste pour sa tournée 2015, et il m'a choisie, puisqu'en plus de jouer du violon et de la guitare acoustique, je joue de la flûte traversière. Je suis très privilégiée d'avoir vécu cette expérience très formative. J'ai eu la chance de jouer sur plusieurs grandes scènes du Québec, dont le Capitole de Québec. Mario est un artiste vraiment généreux avec son public, et j'ai énormément appris en le regardant travailler.

Comment te sentais-tu, quelques secondes avant d'embarquer sur scène lors des auditions à l'aveugle?

Je ressentais vraiment un gros mélange d'émotions. Évidemment, j'étais très nerveuse. Mais c'est un stress positif. Quand j'ai des papillons dans l'estomac, ça m'indique que je vais donner mon 100 % une fois sur scène. Mais c'était très intense. J'ai fait toutes sortes de choses dans ma vie: j'ai chanté autant dans des cafés et dans des bars que sur des grandes scènes. Mais quand tu montes sur la scène de *La*

Voix, c'est franchement impressionnant! J'étais complètement sur l'adrénaline. J'ai d'ailleurs tout oublié!

Selon toi, qu'est-ce qu'Éric Lapointe va t'apporter?

Éric est un artiste de cœur, très «viscéral». Moi, je suis une femme très cérébrale. Et je suis extrêmement perfectionniste. La scène est l'un des seuls endroits où je me laisse complètement aller, mais je sais qu'il va me pousser encore plus loin dans ce sens-là.

Pourquoi tenais-tu à jouer du violon lors de ta performance?

C'était important pour moi d'apporter quelque chose de différent à ma performance. Comme le violon fait partie de ma vie depuis l'âge de cinq ans, j'ai décidé de l'amener avec moi pour proposer quelque chose de nouveau.

Tu joues du violon depuis plus de 20 ans. Le chant a-t-il aussi toujours fait partie de ta vie?

J'ai toujours chanté. J'ai commencé en chantant les chansons de Céline Dion. Je l'imitais; je jouais ses chansons en boucle et j'essayais d'atteindre les mêmes notes qu'elle. Par contre, j'ai investi toute mon énergie dans l'apprentissage du violon, parce que, pour moi, c'était davantage un métier. Comme mes parents sont des musiciens professionnels, et qu'il n'y a aucun chanteur dans ma famille, je croyais que

Léa a été la choriste et musicienne multi-instrumentiste de Mario Pelchat lors de sa tournée l'an dernier.



«Mon père m'a convaincue d'enregistrer une chanson (pour un film de Jean-Pierre Jeunet)... À mon grand bonheur, le réalisateur l'a aimée.»

c'était plus réaliste de devenir musicienne. J'ai chanté dans des comédies musicales quand j'étais au primaire, et j'adorais ça, mais j'ai un peu repoussé cette passion. Je me disais que j'avais passé tellement de temps sur mon violon que je devais absolument être violoniste. J'ai d'ailleurs commencé à travailler très tôt comme violoniste, avec mes parents. Ça m'a pris un petit bout avant d'assumer que mon rêve était de chanter. Pour moi, c'était trop irréaliste.

Qu'est-ce qui t'a poussée à faire le saut?

En 5^e secondaire, un ami qui rendait hommage au groupe Queen avait besoin d'une choriste. Je lui ai dit que je pouvais le faire et il a accepté. Je le faisais par pur plaisir, mais cette expérience a rapidement rallumé la flamme en moi. C'est aussi au secondaire que j'ai eu le goût d'apprendre à jouer de la guitare dans le but d'écrire mes propres chansons. Donc, l'idée de chanter avait commencé à germer dans ma tête. Mais c'est à la fin du secondaire que j'ai pris la décision, sur un coup de tête, de m'inscrire en chant au cégep de Drummondville. Normalement, je ne suis vraiment pas une fille qui agit sur un coup de tête, alors je me dis que, inconsciemment, je savais que je devais suivre cette voie.

Après avoir suivi cette formation, tu as entamé un baccalauréat en enseignement préscolaire. Pourquoi avoir changé de domaine?

C'est drôle à dire, mais la musique était ma sécurité. C'est ce que j'avais toujours connu. J'ai simplement voulu essayer autre chose. Et il y avait aussi l'instabilité financière qui m'inquiétait. De plus, j'ai toujours aimé l'école. Ce n'est pas difficile pour moi d'étudier pendant des heures pour un examen et d'avoir un bon résultat. C'est quelque chose qui m'a toujours allumée. J'avais donc besoin d'essayer autre chose, mais j'ai quitté après seulement un mois. Mais je suis heureuse de l'avoir fait, parce que ça m'a permis de réaliser que j'étais destinée à faire de la musique. C'est ensuite que je me suis inscrite au baccalauréat en chant pop à l'UQAM. J'ai formé un groupe et j'ai commencé à composer mes propres chansons. C'est vraiment à l'université que ça a explosé.

Tu as chanté dans le film *L'extravagant voyage du jeune et prodigieux T.S. Spivet*, de Jean-Pierre Jeunet. Comment as-tu décroché ce contrat?

Mon père avait partagé sur internet des thèmes musicaux qu'il avait composés pour le plaisir. Jean-Pierre Jeunet est tombé là-dessus et a demandé à mon père de composer la musique

originale du film. Mon père m'a convaincue d'enregistrer une chanson, même si ce n'était pas une commande du réalisateur. J'ai lu le scénario et j'ai écrit les paroles en quelques heures. À mon grand bonheur, le réalisateur l'a aimée et l'a choisie pour le générique de fin. C'est très impressionnant d'entendre sa voix au cinéma!

Après avoir terminé l'école, tu as dû faire face à la dure réalité. Était-ce difficile?

Il y a de belles expériences et il y en a aussi de très mauvaises. Durant l'été, j'avais enregistré un album, *In Between the Lines*, grâce à une bourse que j'avais remportée. J'ai ensuite beaucoup chanté dans les bars et les cafés dans l'espoir de réaliser mon rêve de vivre de ma musique. Mais c'est difficile. Quand tu passes des semaines à assurer la promotion et le *booking* d'un show, puis que tu te retrouves à chanter devant deux personnes seules, c'est décourageant. Mais d'un autre côté, c'est la meilleure école pour un artiste.

Tu te définis comme une chanteuse country folk. Quand as-tu forgé ton style?

Ça date de mon enfance. Mes parents écoutaient beaucoup de folk des années 1960 et 1970, et beaucoup de country. Ces racines musicales sont restées avec moi. Mais c'est vraiment au cours des dernières années que j'ai réalisé que c'était le style qui m'allait le mieux.